



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

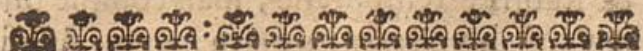
L' Ennemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

Proposition I. De ce qu'il faut observer quand on fait le choix d'un amy.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622



CHAPITRE II.

De l'épreuve que l'on doit faire d'un amy avant le recevoir.

PROPOSITION I.

De ce qu'il faut observer quand on fait le choix d'un Amy.



Beaucoup de choses sont à considérer quand il faut contracter une amitié & la confirmer. Veu qu'un amy doit estre tel qu'on luy puisse confier le secret du cœur, & en premiere instance on le doit choisir, après l'éprouver, puis l'admettre, enfin l'honorer & traiter par une devotion continuelle & pareille reverence: Et afin que tout procede avec ordre, on doit avant tout consacrer à Dieu comme le fondement de tous les promesses de nostre dilection, pour proceder beureusement à l'election de l'amitié, puis à l'épreuve, & consentement dans icelle, par une continuelle familiarité & intelligence, l'entretenant non seulement cōme une liaison d'assurance

H h &

& stabilité temporelle, mais comme un exemplaire d'éternité permanente. Ainsi vous devez estre à luy & luy à vous, afin que dans les spirituels & corporels il n'y ayt pas de dissention dans les affections de l'Ame, ny contrariété d'effets ou de parolles, car l'amitié se perfectionne par la bien-veillance & dans le plein consentement de charité parmy les choses Divines & humaines.

Quant à ce qui concerne l'élection d'un Amy, personne ne doit estre choisie si elle est entachée de quelque crime enorme; mais bien celle qui est de bonne vie, & qui peut estre facilement amendée & corrigée dans ses imperfections. Quatre sortes de vices peuvent offusquer l'Amitié dont il se faut donner diligente garde, de la colere, de l'instabilité, du mauvais soupçon, & de la legereté dans la parole, & de ceux qui en sont entachez, il n'en faut avoir facilement la conversation, même ils en sont incapables. Ainsi parle la Sainte Escriture du colérique; Ne sois amy à un vindicatif, car la colere est une petite rage: ou comme un Saint-Pere dit: *Un demon caché.* Pourtant ne marchez pas avec un homme colérique, d'autant comme dit Salomon,

mon,

mon, la colere ne repose que dans le sein du sot, avec lequel ne peut estre assurance aucune, & comme il est couché dans l'Ecclesiastique, il se trouve une certaine sorte d'amy qui pourra découvrir sa haine & sa colere, & contera les fautes & pechez commis, pourtant on n'a affaire de contracter amitié avec ceux qui la peuvent perdre dit le Sage. Car qui revele les secrets d'un amy perd la fidelité. Jadvouë que plusieurs sont tels par une complexion qui leur est naturelle, mais ceux là ne donnent la liberté à leurs mouvemens, & tels ne doivent estre exclus du nombre des amys, parce qu'on peut corriger l'excès de parole ou de l'œuvre, & le gagner par la douceur, dissimulant en patience avec eux, & les pardonnant en amis.

Non seulement les vindicatifs doivent estre exclus du nombre des vrais amis, mais aussi les incōstans & mal pensās, car si c'est un grand bien à un amy d'avoir l'assurance par laquelle vous vous confiez à luy, comment pourrez vous estre assuré del'amour d'un qui est facilement changeable & qui regarde à guise d'un prothée? ne pouvant tant soit peu subsister dans la mesme volonté; & le même

se peut dire du mal pensant, à raison qu'il n'y a rien qui soit mieux feant à l'amitié que la paix & le repos du cœur, mais un mal pensant, est toujours troublé par sa curiosité, qui luy cause un sujet de crainte à son ordinaire, car s'il void son amy parler plus familièrement à un autre qu'à luy, il doutera de quelque trahison, s'il se montre à un autre d'un cœur gay & bien veillant, il pensera estre meprisé, enfin il estime la correction de son amy une aversion, & sa louange, une moquerie.

Je ne veux aussi admettre au secret de l'amitié les causeurs, car tels ne seroient bien
Ps. 139 reglez sur la terre dit l'Escriture : *Vir line-*
Pr. 29 *guosus non diriget ur in terrâ.* Et selon le Sage. *On ne doit pas faire plus d'état d'un grand causeur que d'un sot.* Tel d'oc choisir c'est sottise, car on doit aspirer à ceux qui nous ressemblent en mœurs & honnesteté de vie, comme écrit S. Ambroise, l'amitié ne se trouve entre les dissemblables. Et encore que la colere & l'instabilité ou le soupçon, & la legereté de parole empêchent ordinairement le choix d'un bon amy, toutesfois il me semble qu'il ne faut pas pourtant du tout repousser ceux qui retiennent leur colere, & tâchent à moderer leur legereté par une bien seante gravité

gravité, & qui d'une vraye affection repoussent leur soupçon, car tels je le veux reconnoistre, d'autant plus éprouvez, & sont d'autant plus dignes d'estre choisis & caresez qu'ils auront combatu le vice par la vertu, pour se rendre maistres de leurs propres volonte.

PROPOSITION II.

De l'épreuve qu'il faut faire touchant la fidelité, l'intention, discretion & patience d'un Amy.

QUatre choses sont necessaires à éprouver dans un amy avant de le recevoir, à sçavoir la fidelité, l'intention, la discretion & la patience, je dis la fidelité, d'autant que par icelle on se doit confier en tout sans aucun soupçon à celuy qui est amy, & celle là tient le premier rang en ce qui touche son épreuve, car elle est la fidelle garde & nourrice d'amitié, elle se montre égale dans l'adversité & prosperité, & dans quel estat que ce soit elle regarde d'un même œil son amy riche ou pauvre, fort ou foible, sain ou infirme, humilié ou élevé; car selon le dire de Salomon: *Celuy doit estre estimé pour amy qui aime en tout temps.* Pr. 13.

Avec cette difference pourtant que s'il

Hb 3

void